

Le terme **fresque** est une technique particulière de peinture murale dont la réalisation s'opère, avant qu'il ne soit sec, sur un enduit, appelé *intonaco*. Le terme vient de l'italien « *a fresco* » qui signifie « dans le frais ».

Le fait de peindre sur un enduit qui n'a pas encore séché permet aux pigments de pénétrer dans la masse, et donc aux couleurs de durer plus longtemps qu'une simple peinture en surface sur un substrat. Son exécution nécessite une grande habileté, et se fait très rapidement, entre la pose de l'enduit et son séchage complet.

Il est souvent utilisé improprement dans le langage courant pour désigner la peinture murale en général et plus rarement la technique.

Avant même d'aborder les fresques de la cathédrale Sainte Trinite, jetons un coup d'œil sur l'histoire et la culture haïtiennes. Haïti est unique parmi les nations de la Caraïbe, le fait qu'elle soit la seconde république de l'Hémisphère Occidentale et la première république noire du monde. Les esclaves importés d'Afrique, à leur arrivée dans les Iles de la Caraïbe, avec leurs croyances ont été baptisés dans le Catholicisme. De ce mélange de croyances sont nées une nouvelle culture, une nouvelle religion, un nouvel mode de vie: le vodou, la magie, la superstition.

Dans le milieu des années 1940 le Centre d'Art a ouvert ses portes à Port-au-Prince. Dewitt Peters, un collectionneur américain débarqua en Haïti en 1943, durant la seconde guerre mondiale, en tant qu'enseignant de la langue anglaise. Sa “découverte” des œuvres de Hector Hyppolite et de Philomé Obin, deux grands peintres haïtiens, l'encourage à créer le Centre d'Art en 1944, et expose pour la première fois une collection de peinture au grand public. Les œuvres haïtiens sont, par la suite, connues aux Etats-Unis et en France.

Nous sommes à la fin des années 40. C'était l'année du Bicentenaire de la fondation de la ville de Port-au-Prince. Dans son ouvrage “The Miracle of Haitian Art”, Selden Rodman raconte son choc et sa colère quand le président Dumarsais Estime, connu pour être une nationaliste et un africaniste, a débloqué près d'un million de dollars américains a des artistes français et belges de “troisième qualité” et “d'un gout le plus gros”, alors que pour les artistes haïtiens “pas même un centime ne leur a été accordé”

Dans sa fureur, M. Rodman est allé auprès de l'Archevêque de Port-au-Prince de l'Eglise Catholique Romaine. Il a suggère au Prélat d'offrir aux artistes haïtiens quelques murs de la Basilique Notre Dame (la Cathédrale de Port-au-Prince), même une petite chapelle, pour qu'ils puissent exprimer leurs visions des vérités bibliques. Mais l'archevêque s'oppose à un tel projet en affirmant que les tableaux représentés dans le Centre d'Art ne reflètent que des superstitions des Africains “non civilisés”.

Continuant son pèlerinage, M. Rodman s'est alors présenté à Monseigneur Charles Alfred Voegeli de l'Eglise Episcopale d'Haïti, Communion Anglicane, qui, à cette époque, était jeune et sans peur. Sa réponse fut immédiate: “Eh bien, en avant!”. Ce travail commença en 1949 sur les murs de la Cathédrale Sainte Trinite en peinture “Egg tempora” entre 1951 à 1953.

Il y avait beaucoup de critiques à propos des fresques de la Cathédrale Sainte Trinite. Des gens, en regardant “Adam et Eve” nus par Toussaint (un lecteur laïc de la Cathédrale Sainte Trinite) ont des opinions diverses. Une personne a affirmé: “ Surement, le Bon Dieu a fait mieux que ca au commencement”. Pour d'autres visiteurs, l'Eglise Episcopale d'Haïti, Communion Anglicane s'engage

dans des “images taillées” défendues par Moïse dans les 10 Commandements (Exode 20, 4). Selon leurs avis, on peut raconter la Bonne Nouvelle par des mots écrits et des prédications de la voix humaine, mais on ne peut pas la répandre, surtout pour les non lettrés, par des tableaux ou des peintures. D'autres encore, plus conservateurs, affirment que le “vrai art” vient seulement de France ou d'Italie.

Mais, avec le temps, “l'Art Naïf” haïtien est devenu populaire et très apprécié en Europe. Subitement les peintres de la Cathédrale Sainte Trinité, Eglise Episcopale d'Haïti, Communion Anglicane, sont devenus fameux. La grande toile de Wilson Bigaud de son “Adam et Eve” (maintenant dans la collection permanente du Musée d'Art Haïtien du Collège Saint-Pierre) a été empruntée pour une exposition en Allemagne. Les œuvres de ces artistes ont été exposées et même achetées à grand prix en Europe et en Amérique du Nord.

Time Magazine et The Saturday Evening Post ont imprimé articles et photos en couleurs pour l'admiration de leurs vastes nombres de lecteurs. Les touristes en visite en Haïti ont toujours voulu voir les “Murals de la Cathédrale Sainte Trinité”. Même un entrepreneur de la rue demandait pour sa propre poche un dollar américain de chaque touriste, malgré le fait que l'Eglise était toujours ouverte et l'entrée libre. Finalement, la population de Port-au-Prince commençait à apprécier ce que les étrangers réclamaient, à savoir les fresques de la Cathédrale Sainte Trinité.

Les fresques de la Cathédrale Sainte Trinité, Eglise Episcopale d'Haïti, Communion Anglicane, reflètent la vision des artistes haïtiens des histoires bibliques. Il n'y a rien de sorcier ou de superstitieux, puisque l'Eglise Episcopale d'Haïti, contrairement à ce que d'autres pensent de ces “images taillées”, ne rend pas de culte à des images, des icônes, des statues, etc. Toute la gloire est à Dieu! Comme cela est dit par Jésus dans Jean 4, 24. L'Eglise Episcopale d'Haïti adore Dieu “en Esprit et en vérité”.

Représenter “à l'Haïtienne” un Jésus noir recevant le baptême entre les mains de Jean-Baptiste à Saut-d'Eau et non dans le Jourdain, au milieu des paysans haïtiens vacant à leurs activités quotidiennes est osé et est similaire aux représentations “à la romaine” des œuvres de Michelangelo dans la chapelle Sixtine à Rome, en Italie. Et que ce soit en Italie, en Allemagne, en France ou en Angleterre, les artistes ont exprimé, suivant leur culture, les histoires bibliques.

La signification de tout cela n'est autre que l'universalité du christianisme qui transcende les temps, les lieux, les barrières raciales, l'omniprésence de Dieu dans tous les pays, et son amour pour tous les hommes sans discrimination (de langues, de sexe, de rang social, de couleurs, etc.)

Les Tableaux sont les suivants:

Objet	Location	Artiste
	<i>Apse</i>	
Crucifixion		Philomé Obin
Ascension		Castéra Bazile
Nativité		Rigaud Benoit
Les Anges		Gabriel Levêque

Chapel and South Transept

Annonciation	Adam Léontus
Visitation	F. Pierre
Fuite en Egypte	T. Auguste
Les Noces de Cana	Wilson Rigaud
La Tentation de notre Seigneur	Préfète Dufaut
Native Street Procession	Préfète Dufaut
La Tentation d'Adam et d'Eve	T. Auguste

North Transept

Le Baptême de notre Seigneur	Castéra Bazile
Jésus chasse les vendeurs du temple	Castéra Bazile
La Sainte Cène	Philomé Obin

West End – Organ Doors

Le Thème de ces « murals » est basé sur le « *Benedicite* » : « *All ye works of the Lord, bless ye the Lord* » (Vous tous créatures/œuvres du Seigneur, bénissez/louez le Seigneur). Les artistes sont : Jasmin Joseph et Adam Léontus. Ces œuvres sont achevées en 1963.

Les trois fenêtres en céramiques dans le « South transept », les briques sculptées dans le « North apse screen », et les stations de la Croix sont l'œuvre de Jasmin Joseph.

Le Crucifix, au front ouest sous le grand orgue, est l'œuvre de Jason Seley de New York City. Il fut installé à la Cathédrale en 1953.

Les fresques à la loupe

- 1- la **Crucifixion**, par Philomé Obin, achevé en 1950 sous la direction du Centre d'Art. « *Jésus en mort sur la croix au milieu d'une foule de femmes haïtiennes, en chapeaux traditionnels haïtiens, qui le regardaient d'un air triste. Devant la croix, la mère de Jésus et autre femmes en tenue galiléenne le pleurèrent et cet évènement est suivi sous le regard de l'œil protecteur de Dieu.* »
- 2- l'**Ascension**, par Castéra Bazile, achevé en 1950 sous la direction du Centre d'Art. « *la scène se déroule en pleine rue d'un village haïtien, au milieu de paysans haïtiens et des disciples de Jésus (parmi eux Saint Pierre, reconnu avec les clefs attachées sur son dos). Jésus est monté au ciel, accompagné de quatre anges.* »
- 3- la **Nativité**, par Rigaud Benoit, achevé en 1950, sous la direction du Centre d'Art. « *Bethléem est représenté comme un village haïtien. En cette nuit de Noël, les bergers sont représentés par*

des paysans haïtiens, qui, à genoux, rendent gloire au nouveau-né dans la crèche. Toute cette scène est suivie par la Vierge intronisée et suivie de deux anges. »

- 4- les **Anges**, par Gabriel Levêque, semblent donner la gloire à Dieu avec des gerbes de fleurs et au son de la trompette.
- 5- l'**Annonciation**, par Adam Léontus, achevé en 1951 sous la direction du Centre d'Art. « *l'Ange Gabriel et la Vierge Marie, tous deux de race noire vêtus de couleurs traditionnelles dans un environnement haïtiens. »*
- 6- la **Visitation**, par F. Pierre
- 7- la **Fuite en Egypte**, par Toussaint Auguste, à la Chapelle Notre Dame, achevé en 1951, sous la direction du Centre d'Art. « *Joseph, en chapeau traditionnel haïtien, tient les rennes de la bourrique (l'âne) sur laquelle est assise Marie qui elle-même porte l'enfant Jésus dans leur tenue du Proche-Orient aux couleurs traditionnelles d'Haïti. La caravane est suivie d'une autre bourrique qui transporte trois chaises traditionnelles haïtiennes dans un environnement haïtien. »*
- 8- les **Noces de Cana**, par Wilson Rigaud, à la chapelle Notre Dame est une « *représentation typiquement haïtienne des noces dans un village. Avec des lampes « tèt gridap » éclairant les époux, les musiciens haïtiens jouant au tambour, aux flûtes de rara, un homme se reposant sur une dodine et fumant une pipe, ... Tout cela pour décrire le récit où Jésus a accompli son premier miracle en transformant l'eau en vin. »*
- 9- la **Tentation de notre Seigneur**, par Préfète Dufaut,
- 10- **Native Street Procession**, par Préfète Dufaut
- 11- la **Tentation d'Adam et d'Eve**, T. Auguste
- 12- le **Baptême de notre Seigneur**, par Castéra Bazile, sous la direction du Centre d'Art. « *Le Jourdain est représenté par la chute Saut-d'Eau, dans un environnement typiquement haïtien, Jésus reçoit des mains de Jean-Baptiste le baptême, au milieu de paysans haïtiens vacant à leurs activités (une femme qui fait de la lessive, un homme qui pêche à l'aide d'un panier. »*
- 13- **Jésus chassant les vendeurs du Temple**, par Castéra Bazile, en 1951 sous la direction du Centre d'art. « *Jésus, armé d'un « matinèt » (fouet traditionnel haïtien) chasse les marchands en tenue traditionnels. »*
- 14- la **Sainte Cène ou le Dernier Repas**, par Philomé Obin, achevé en 1951 sous la direction du centre d'Art.